
ACTE CINQUIEME.

La décoration est la même qu'au second acte.

Au lever de la toile ; Franval écrit sur son bureau, auprès duquel Théodore assis, lit dans un livre (1) ; de l'Épée se promène, méditant tour-à-tour, et prenant part à ce que Franval écrit ; vers le milieu du théâtre ; madame Franval dans un grand fauteuil, fait de la tapisserie ; à sa gauche, Clémence sur une chaise, brode au tambour ; elle porte souvent ses regards sur son frère, et témoigne de la souffrance et de l'inquiétude.

SCENE PREMIERE.

DE L'ÉPÉE, THÉODORE, FRANVAL, MAD.
FRANVAL, CLÉMENCE.

CLÉMENCE.

Dominique tarde bien à revenir.

Mad. FRANVAL.

Il est si lent dans tout ce qu'il fait !

FRANVAL, écrivant toujours.

J'éprouve, en rédigeant cet acte d'accusation...
une émotion dont il m'est impossible de me défendre.

(1) Il doit, en lisant, remuer de tems en tems les doigts de la main droite, pour exprimer les mots qu'il lit. C'est l'usage des sourds-muets.